

Le Jour, 1952
28 novembre 1952

UN TETE-A-TETE PREMATURE

Aux Nations-Unies, on préconise des conversations directes entre les Arabes et Israël. C'est une procédure périlleuse. Elle peut avoir des avantages apparents mais les risques sont grands; si grands qu'il vaut mieux les éviter.

On oublie trop le sort des Lieux saints ET QUE C'EST UNE QUESTION INTERNATIONALE.

Le problème des Lieux saints, Arabes et Israéliens ne peuvent prétendre le résoudre seuls ; ils ne peuvent prétendre aborder seuls la décision d'internationalisation des Nations-Unies. La Chrétienté et l'Islam entiers y sont intéressés de telle sorte que, parmi les questions internationales, il n'en est pas de plus grave. On veut éluder la difficulté ; on y revient comme on revient à la vérité.

Ce sera l'obstacle majeur à la paix entre les Arabes et Israël. **L'internationalisation de Jérusalem faciliterait tout et quarante nations au moins devraient en faire leur affaire. Laisser les Arabes et les Israéliens en tête-à-tête sur telle matière serait une imprudence qui pourrait ruiner le débat.**

ENSUITE, IL Y A LA GARANTIE DES FRONTIERES, QUI SUPPOSE LA PRESENCE INTERNATIONALE.

Toutes les assurances d'Israël seul seront vaines comme toutes les affirmations et tous les serments. **L'heure de l'expansion ou de l'explosion est INEVITABLE, du train dont Israël progresse.** A supposer que les Arabes se contentent d'une signature aujourd'hui, on leur parlera d'espace vital d'ici cinq ou dix ans. **Ce serait folie de préparer de ses mains par la paix d'aujourd'hui, les violences de demain.**

Il sera question de surpopulation d'Israël tant que l'Etat d'Israël existera. Les Juifs sont quinze millions dans le monde ; ils seront vingt ou vingt-cinq millions dans dix ou quinze ans. **Si l'Etat d'Israël est fait pour en accueillir le quart seulement, il éclatera. Or une immigration perpétuelle est sa raison d'être.**

Pour les réfugiés arabes, l'entente pourrait, à la rigueur, se faire ; mais ces réfugiés sont animés d'un esprit de retour tel que la conversation en serait empoisonnée. Sur ce point, à part des concessions infimes, plus verbales que réelles, Israël ne veut rien entendre. Même les réparations sont envisagées par lui de façon si chétive, qu'elles en deviennent illusoire. Si encore les réparations dues par l'Allemagne étaient mises en jeu, peut-être y aurait-il quelque chose à se dire.

Il n'y a pas au monde un litige plus dur à résoudre sans intermédiaire. Autant voir les choses en face. Les Nations-Unies ont fait l'Etat d'Israël. **Elles ont un grand devoir à remplir. Qu'elles ne s'y dérobent pas !**